

CULTURE PRO

Pages coordonnées par Brigitte Bègue



Santé pour tous

Réduire les inégalités de santé en s'appuyant sur les milieux de vie. C'est la thèse développée par plusieurs chercheurs dans ce livre qui vise autant les professionnels du sanitaire que du social et du médico-social. Leurs recherches sur la promotion de la santé via les lieux de travail, les quartiers, les écoles, les associations, etc. ont débuté bien avant 2020 mais la crise du Covid-19 a enfoncé le clou. Indépendamment des politiques nationales, c'est à l'échelon local que l'aide d'urgence a démarré. Les auteurs rappellent que les individus vivent en interdépendance avec leur environnement immédiat d'où l'importance de trouver des leviers au plus près d'eux car les déterminants de santé ne sont pas exclusivement biologiques mais aussi sociaux et culturels. En conséquence, les messages de prévention ne peuvent uniquement viser les changements de comportement comme c'est encore souvent la règle. Mais aussi l'habitat, les conditions de travail, l'urbanisme, les services, les transports...

«Promouvoir la santé dans les milieux de vie du quotidien», sous la direction de Marion Porcherie et Marie-Renée Guével, Presses de l'EHESP, 25 €.



Réhumaniser l'aide

«*La psychiatrie est une victime directe du processus de déshumanisation à l'œuvre*», affirme le pédopsychiatre Pierre Delion dans un plaidoyer vivifiant sur la pédopsychiatrie, dans lequel il milite pour la survie des pratiques fondées sur «*l'humanité de la relation*». Une urgence dans un contexte où la santé mentale des jeunes se dégrade et où les métiers d'aide souffrent d'un manque crucial de moyens. Il faut attendre des mois pour obtenir une consultation gratuite dans un centre médico-psychologique. En parallèle, se multiplient des centres-experts et des plateformes spécialisées dans les troubles autistiques, dys, l'hyperractivité... Bien qu'utiles, une dérive simplificatrice s'installe : «*Un symptôme de souffrance psychique (...) est désormais qualifié de "trouble neurodéveloppemental"*», dénonce l'auteur. Rééduquer le cerveau plutôt que traiter des problèmes complexes ? Neurosciences contre psychiatrie ? Les deux disciplines se complètent à condition de ne pas sacrifier la seconde.

«Pas de pédopsychiatrie sans démocratie !», Pierre Delion, éd. érès, 13 €.

Regards sur le travail social

Le travail social est un peu l'«*enfant sauvage*» de l'Etat – tantôt perdu, tantôt rebelle – mais il tient bon malgré les difficultés. Les sociologues Michel Chauvière et Dominique Depenne avec Martine Trapon, administratrice du Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée et de l'action sociale (CNAHES), tentent d'en percer les raisons. Trois chapitres, très pointus, décortiquent chacun une hypothèse : la contradiction constitutive du travail social et sa promesse égalitaire comme composantes de son malaise ; la bipolarité du «*social en actes*» entre les réalisations institutionnelles et le «*travail incarné*» par des professionnels historiquement impliqués mais de moins en moins considérés ; la dichotomie entre le cadre et le hors-cadre dans l'intervention sociale pour saisir ce qui ne se voit ou ne se dit pas. Un quatrième chapitre aborde l'épineuse question de la désinstitutionnalisation, signe d'une «*marchandisation*» du social.

«L'enfant sauvage de l'Etat social», Michel Chauvière, Dominique Depenne, Martine Trapon, éd. L'Harmattan, 19 €.

